Discours

de Monsieur le Maire de L'Isle-Adam

Mercredi 11 novembre 2026 - 11h15

Messieurs les Maires de Parmain et Nesles-la-Vallée,
Mesdames et Messieurs les élus,
Chers Adamoises, chers Adamois,

En ce 11 novembre 2026, une image me revient, celle d'une dalle, sous l'Arc de Triomphe à Paris, où sont gravés ces mots :

« En hommage aux lycéens et étudiants de France qui défièrent l'armée d'occupation nazie le 11 novembre 1940 au péril de leur vie. »

Pour comprendre la portée de cet hommage, il faut songer que lorsqu'en novembre 1940, la France est

occupée par les Allemands, les cérémonies du 11 novembre sont formellement interdites.

Et pourtant, dans la pénombre de leurs chambres, sur des feuilles de cahiers, avec un simple morceau de papier carbone, des jeunes de 15 à 20 ans recopient des centaines de fois un tract appelant les lycéens et les étudiants de France à venir honorer le Soldat Inconnu sous l'arc de triomphe. Ils se le glissent sous le manteau, dans les couloirs de leurs lycées et de leurs universités.

Le jour venu alors que la nuit tombe sur Paris, ils sont des milliers à remonter les Champs-Élysées, sans armes, sans violence. Certains portent des œillets teints en bleu blanc rouge préparés en secret toute la nuit, identiques à ceux que nous portons ce matin.

Et devant le tombeau du Soldat Inconnu, bravant les troupes ennemies, ils entonnent *La Marseillaise*.

Plus de 1.000 seront emprisonnés, certains seront blessés.

Alors que nous enseigne cette jeunesse de 1940 ?

Elle nous enseigne d'abord qu'il faut du courage pour se battre pour ce qui nous dépasse, et que ce qui nous dépasse est aussi ce qui nous unit. Ce lien puise sa force dans une histoire, une langue, des valeurs, des morts que nous saluons ensemble, et un hymne que des enfants vont chanter dans un instant. C'est cela, notre identité commune. Et c'est elle que nos commémorations viennent, chaque année, raviver.

Elle nous enseigne ensuite la force de l'engagement et de la générosité. Rassembler ne suffit pas. Il faut s'impliquer. Ces lycéens comme les poilus de 1914 étaient des gens ordinaires qui ensemble ont entrepris des actions extraordinaires. Bien souvent, on ne demande à personne un héroïsme dramatique, mais simplement la générosité d'un peu de son temps et d'une attention portée aux autres. Aucun geste d'engagement, aussi simple soit-il, n'est dérisoire lorsqu'il est partagé.

Elle nous enseigne enfin que la mémoire n'est pas un regard figé vers le passé, mais un élan pour le présent. Le

11 novembre 1940, ces jeunes gens, au lieu de rester chez eux, sont allés puiser chez leurs aînés de 1918 la force d'espérer.

Notre époque, elle aussi, traverse ses doutes, ses inquiétudes, parfois sa colère. Nos désaccords sont légitimes tant le débat est la respiration même d’une démocratie vivante.

Mais une communauté ne tient pas seulement par ses débats. Elle tient par le sentiment profond de former un « nous ». Et ce sentiment ne s’hérite pas seulement, il se cultive aussi. Il se construit chaque jour, dans nos échanges, dans notre manière de nous écouter, et dans la main que nous tendons à celui qui ne pense pas comme nous.

C’est au fond tout le sens de nos commémorations : nous rappeler que, par-delà nos différences, nous restons un même peuple, uni sous un même drapeau.

Alors en cette journée très particulière, dans cette époque très particulière, souvenons-nous et puisons dans notre histoire les ressorts de nos engagements et de nos décisions.

Dans un instant, chers élèves, vous allez chanter. D'abord *La Marseillaise*, puis *Le Soldat*, de Florent Pagny, dont le texte reprend la lettre touchante d'un jeune homme de dix-neuf ans écrivant à sa mère depuis le front. Nous allons vous écouter avec émotion, car votre voix est le lien vivant entre notre mémoire et notre avenir.

Je veux remercier chaleureusement les jeunes de L'Isle-Adam, ainsi que les équipes pédagogiques des écoles Balzac, Camus, Cassan et Notre-Dame, et du collège Pierre et Marie Curie et Notre Dame, qui ont préparé ce moment avec tant de cœur.

Ma gratitude va également à nos anciens combattants et porte-drapeaux de l'association des anciens combattants de L'Isle-Adam, Parmain, Nesles la Vallée, et à toutes celles et ceux qui maintiennent vivante la mémoire ici dans notre vallée de l'Oise tout au long de l'année.

Vive la République et vive la France.